

Stanislas Frenkiel, *Le football des immigrés France-Algérie, l'histoire en partage*, Arras, Artois Presses Université, 2021, 311 p.

Philippe Vonnard

Citer cet article : Philippe Vonnard (2021), « Stanislas Frenkiel, *Le football des immigrés France-Algérie, l'histoire en partage* », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, en ligne.

URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/cr09>

Mise en ligne : 4 juillet 2022

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2022.cr09>

La victoire deux à un contre l'Allemagne durant la Coupe du monde de football (masculin) de 1982¹, les rencontres disputées par l'équipe du Front de Libération nationale (FLN) à la fin des années 1950², voire l'interruption de la partie France-Algérie en 2001³ ou encore la célèbre « Madjer » lors de la finale de la Coupe des clubs champions européens de 1987⁴, le public averti du ballon rond – mais aussi des personnes suivant occasionnellement le jeu ou alors connaissant l'histoire de l'Algérie – se rappelle sans doute de ces hauts faits du football masculin algérien. Toutefois, la place du jeu dans la société algérienne dépasse largement ces épisodes/événements et c'est assurément l'un des mérites du livre *Le football des immigrés. France-Algérie, l'histoire en partage* signé Stanislas Frenkiel, d'avoir donné de l'épaisseur, et de la profondeur, historique au phénomène du ballon rond algérien.

Dans un ouvrage de près de 300 ans pages, divisé en douze chapitres, et portant sur une chronologie de *longue durée* (le XXe siècle), Stanislas Frenkiel, maître de conférences à l'Université de Liévin, offre une intéressante réflexion sur le développement du football algérien de haut niveau. Mais il y a davantage dans cette histoire – au passage écrite dans un style agréable à lire et accessible au grand nombre – car le football en tant que travail est aussi, et souvent, pour les joueurs de haut niveau un enjeu de migration. De fait, l'ouvrage dont il est question ici traite de migrants (il n'y a que des hommes) qui pour des raisons diverses (économiques, politiques et/ou sportives) traversent la Méditerranée, parfois plusieurs fois, pour aller jouer dans des clubs européens (le plus souvent en France, parfois en Belgique et en Suisse) ou dans une équipe nationale (en l'occurrence algérienne ou française).

¹ Gastaut Yvan (2006), « Algérie-Allemagne, la victoire des héritiers du “Onze de l'indépendance” lors de la Coupe du monde 1982, in Dietschy Paul, Gastaut Yvan et Mourlane Stéphane (dir.), *Histoire politique des Coupes du monde de football*, Paris, Vuibert, pp. 295-301.

² Lanfranchi Pierre (2004), « Mekloufi, un footballeur français dans la guerre d'Algérie », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103(3), pp. 70-74 ; Frenkiel Stanislas (2007), « Les footballeurs du FLN : des patriotes entre deux rives », *Migrations Société*, 110(2), pp. 121-139.

³ Baghzouz Aomar (2004), « France-Algérie : rejouer le match ? », *Outre-Terre*, 8(3), pp. 191-194.

⁴ Lors de la finale de la Coupe des clubs champions européen 1986-1987, Bayern Munich – FC Porto, l'attaquant algérien du club portugais a égalisé d'une subtile talonnade, renommée depuis une « Madjer ».



Ce lien ferme entre les deux territoires, Algérien et Français, se comprend bien évidemment en raison de la longue relation qui les lie, renforcée par des éléments de types culturels (comme la langue française)⁵.

Enfin, c'est une histoire portant sur des individus largement méconnus que propose Stanislas Frenkiel, puisque l'entrée s'opère par les footballeurs d'origine algérienne ayant joué dans le championnat de France professionnel (première et deuxième division). Parmi ces footballeurs, la plupart n'ont pas été des vedettes et nombre d'entre eux sont tombés dans l'oubli. Ce livre démontre la fécondité de s'interroger sur leur vécu, démarche permettant *in fine* de questionner, ou plutôt requestionner, les relations complexes tissées entre l'Algérie et la France, ou plus précisément entre des individus nés sur ces territoires.

Une histoire orale “du football des immigrés”

Stanislas Frenkiel propose une étude se basant essentiellement sur une méthodologie d'histoire orale. Ce sont ainsi près d'une soixantaine d'entretiens semi-directifs qui ont été conduits auprès d'anciens joueurs. Afin de retracer leur « trajectoire » – préféré au concept de « carrière » qui a le défaut, selon l'auteur, d'être « cantonné au secteur professionnel et à un seul cheminement sectoriel » (p. 24) –, Stanislas Frenkiel a, en outre, réalisé une quarantaine d'entretiens « auprès de personnalités proches a des degrés divers des footballeurs retrouvés : famille, entraîneurs, équipiers et journalistes » (p. 25). Une bonne partie de ces échanges ont été conduits en Algérie où l'auteur a vécu durant quelques mois pendant la préparation de sa thèse de doctorat.

Ces sources ont été croisées avec la lecture de la presse sportive et généraliste algérienne et française ainsi qu'avec des documents de première main provenant de lieux divers : archives personnelles de joueurs, Archives nationales du Monde du travail à Roubaix et Archives nationales d'Outre-Mer à Aix-en-Provence, ainsi que des archives d'instances internationales sportives (Comité international olympique à Lausanne et Fédération internationale de football association à Zurich). Même si l'on peut regretter une sous-exploitation générale dans l'analyse de ces documents d'archives – qui aurait par exemple permis aux lecteur-ice-s de davantage comprendre des éléments liés à la structuration du football national algérien et plus largement africain –, il faut relever ici la grande richesse du corpus de sources convoqué par Stanislas Frenkiel. De manière méticuleuse et sans avoir peur de « mouiller le maillot » pour reprendre les mots en préface du grand spécialiste de l'histoire du Ballon rond qu'est Paul Dietschy, l'auteur a récolté des données durant près de quinze ans. En effet, des sources complémentaires, collectées dans le cadre de recherches postdoctorales, ont permis de densifier le matériel issu de la thèse de doctorat de l'auteur, soutenue publiquement à l'Université de Paris 11 en 2009.

Le football comme trait d'union entre la France et l'Algérie

Dans son introduction, Stanislas Frenkiel indique que son travail a pour objectif de poser « un regard neuf sur les relations sportives, politiques, culturelles et économiques de part et d'autre de la Méditerranée [et] contribue à la connaissance de l'évolution contemporaine de ces deux pays [Algérie et France], des transferts culturels et du football professionnel » (p. 17). Il est vrai que si les relations entre l'Algérie et la France ont été largement étudiées, ce sont souvent les événements relatifs à la Guerre d'Algérie, et plus largement à l'épisode colonial (sous ses formes diverses : culturel, économique ou politique) qui a retenu l'attention des historiens et des historiennes.

Stanislas Frenkiel a donc choisi de prendre un chemin de traverse montrant que par l'entremise du football, de nombreux liens interpersonnels, mais aussi d'identité collective, se sont tissés entre des habitant-e-s des deux rives de la Méditerranée. Comme le note Paul Dietschy, « qu'ils soient migrants 'balle au pied' ou enfants de familles expatriées, les footballeurs professionnels sont devenus des symboles de ces circulations qui ont touché une grande partie des pays européens » (p. 11). Sport extrêmement populaire et largement médiatisé depuis l'entre-deux-guerres, le football draine les masses et, à certaines occasions il s'installe au cœur de l'actualité locale et nationale (par exemple à l'occasion des rencontres phares de championnat). Au travers des parties disputées à l'échelle

⁵ Sur les trajectoires migratoires, et les enjeux de celles-ci, des footballeurs (masculin), on lira l'ouvrage désormais classique : Lanfranchi Pierre et Taylor Matthew (2001), *Moving with the Ball. The Migration of Professional footballers*, New York, Berg. Voir aussi les études conduites par l'équipe de l'Observatoire CIES dirigé par Raffaele Poli, par exemple : Besson Roger, Poli Raffaele, Ravenel Loïc (2010), « Comprendre les mécanismes des migrations “glo-balles” africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique contemporaine*, 233(1), pp. 63-76.

internationale, le football recèle, parfois, la capacité de créer des liens officiels là où la politique les limite, voire les interdit. « Bagatelle la plus sérieuse du monde »⁶, le jeu occupe donc une place non-négligeable dans l'histoire des sociétés contemporaines.

Que nous montre concrètement Stanislas Frenkiel ? Qu'il y a trois générations de footballeurs algériens de haut niveau qui se succèdent des années 1930 à nos jours. « La première réunit des footballeurs, indigènes, sujets français incarnés par Rachid Mekloufi, né en 1936 à Sétif et transféré de l'USM Sétif à l'AS Saint-Etienne en 1954 » (p. 22). La deuxième est constituée majoritairement d'acteurs qui sont arrivés jeunes en France, voire qui y sont nés et qui jouent dans le championnat hexagonal. Par contre, ils défendent les couleurs de l'Algérie et souvent y font leur service militaire. Mustapha Dahleb, capitaine et première vedette du Paris Saint-Germain durant près d'une décennie (1974-1984), fait partie de cette catégorie. La troisième génération est constituée de joueurs qui, à l'image de l'actuel sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Djamel Belmadi, sont nés en France et jouent dans des clubs français. Pour eux, un choix cornélien s'opère : faut-il jouer pour l'équipe nationale française (leur pays de naissance) ou algérienne (pays d'origine de leur parent) ?

L'une des originalités du livre consiste à s'intéresser aux liens Nord-Sud en matière de football. En effet, peu d'études existent à l'heure actuelle sur cette relation entre l'Europe et les pays du Magreb-Machrek. De fait, l'ouvrage s'inscrit en filigrane de recherches se focalisant sur des facettes de l'immigration artistique, culturelle, économique ou politique⁷ et à ce titre poursuit l'ambitieux projet d'« ouvrir un nouveau territoire de recherche : l'étude de l'immigration sportive algérienne en France et plus précisément, l'analyse intergénérationnelle des footballeurs professionnels algériens, issus d'une famille musulmane, du temps colonial à l'ère postcoloniale » (p. 16).

Etudier l'histoire de la professionnalisation du football en Algérie

Le livre de Stanislas Frenkiel est en outre particulièrement précieux pour les chercheurs et chercheuses qui s'intéressent de près à la professionnalisation du football. Alors que de nombreuses recherches – même si des lacunes restent à combler – ont été conduites sur plusieurs pays européens, Stanislas Frenkiel offre un décentrement bienvenu en se focalisant sur un cas largement méconnu.

Son étude permet notamment de saisir les difficultés de la mise en place d'un championnat professionnel dans un contexte postcolonial. L'auteur décrit de manière précise la progressive nationalisation du jeu par l'État algérien durant les années 1960 et 1970 mais aussi toutes les difficultés, voire l'ambiguïté, que cette situation comporte. S'inspirant du modèle sportif soviétique – État avec lequel une collaboration étroite se met en place concrétisée notamment par la présence de cadres soviétiques dans les Instituts de sciences du sport et de médecins dans les clubs – cette situation a, selon l'auteur, comme corolaire : la stigmatisation du bénévolat et l'interdiction du sponsoring ainsi que du mécénat (p. 130). De plus, les joueurs ne peuvent plus émigrer que sous condition. Cependant, dès les années 1980-1990, le football algérien connaît – au même titre que d'autres pays du continent africain – les effets de l'europanisation du marché des footballeurs. Avec l'arrêt Bosman (1995), qui permet aux clubs européens de disposer d'un contingent extensible de joueurs étrangers⁸, les formations algériennes sont mises sous pression, et ce d'autant plus que leurs joueurs ont à nouveau le droit de quitter leur pays sans restriction. Cette reconfiguration qui s'opère à l'échelle globale renforce la domination du football européen sur les autres territoires⁹.

Un autre aspect de l'ouvrage apparaît comme très intéressant, à savoir celui qui consiste à étudier les multiples passeurs qui sont impliqués dans les transferts des joueurs entre l'Algérie et la France. Dès l'entre-deux-

⁶ Bromberger Christian (1998), *Football : la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard.

⁷ Par exemple : El Yazami Driss, Gastaut Yvan et Yahi Naïma (2009), *Génération, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France*, Paris, Gallimard.

⁸ Rendu en décembre 1995 par la Cour de justice des communautés européennes (CJCE), l'arrêt renvoie au nom d'un joueur belge qui remporte son procès contre son club le *RFC Liège*. Sur le plan européen, cette décision va avoir deux conséquences majeures. Premièrement, elle oblige les clubs à laisser un joueur en fin de contrat signer avec le club de son choix. Deuxièmement, les joueurs issus de l'Union européenne peuvent circuler librement en Europe et ne sont plus concernés par la règle limitant à trois le nombre d'étrangers par club.

⁹ Pour une réflexion à ce sujet: Berthoud Jérôme et Frenkiel Stanislas (2016), « The African Turning Point in European football: Immigration Experiences from Cameroonian and Algerian Footballers in France during the 1980s », in Vonnard Philippe, Quin Grégory, Bancel Nicolas (dir.), *Building Europe with the Ball. Turning Points in the Europeanization of Football, 1905-1995*, Oxford, Peter Lang, pp. 201-222.

guerres, des intermédiaires favorisent ce processus, tel Charles Elkabach, « un riche négociant partageant son temps entre Oran et Marseille où il assure les fonctions de vice-président du club » (p. 33). Quelques cinquante ans plus tard, ce sera au tour de Nadir Ben Drama de jouer un rôle important, non sans controverses, en particulier en raison de sa position de président de l'Union des Footballeurs Professionnels Algériens, fondée en 1984. L'histoire de ces intermédiaires restent globalement méconnue et assurément, il y a là des pistes de recherches fécondes s'inscrivant dans le sillage d'études récentes portant sur les agents de joueurs¹⁰.

Pour une histoire africaine du football ?

Dans sa conclusion, Stanislas Frenkiel souligne la nécessité d'établir, dans le futur des comparaisons, avec d'autres contextes analogues à celui de l'Algérie et de la France : Angleterre-Nigeria, Belgique-Zaïre, Portugal-Mozambique. En outre, il indique trois pans de recherches qui pourraient être développés dans un futur proche. Premièrement, le football chez les Européens d'Algérie et dans ce cadre « les trajectoires et reconversions des 43 footballeurs professionnels pieds-noirs » (p. 255). Deuxièmement, la question des migrations inversées, à savoir les descendants de migrants algériens qui s'établissent en Algérie pour mener des projets, notamment dans le domaine du sport. Troisièmement, l'après-carrière des footballeurs sélectionnés dans le cadre de cette recherche¹¹.

Si depuis l'Algérie, l'auteur a choisi de se tourner vers la Méditerranée, et donc vers le Nord, son ouvrage offre – indirectement – l'opportunité de poser le regard vers le Sud, en d'autres termes vers le football subsaharien. En effet, au détour des pages de ce livre – on peut d'ailleurs regretter que Stanislas Frenkiel n'offre pas quelques informations supplémentaires sur cet aspect – c'est aussi la structuration du football africain qui est abordée. Dès la deuxième partie du XXe siècle, une confédération africaine de football (en 1957) est mise en place, celle-ci organisant rapidement une compétition continentale pour les nations (Coupe d'Afrique des nations) puis pour les clubs (Coupe des clubs champions africains). Ce livre pousse donc à réfléchir sur la constitution de l'échelle africaine en football et, dans ce cadre, il s'avérerait pertinent de mener une étude sur la place des pays arabes, et en particulier de l'Algérie, dans ce processus.

Les recherches à conduire ne manquent pas et elles mèneront probablement dans le futur – du moins c'est à souhaiter ! – des historiens et des historiennes des deux rives de la Méditerranée à étudier, voire à co-écrire, cette histoire assurément partagée.

Philippe Vonnard
FNS, Université de Fribourg,
Département d'histoire (Suisse)

Bibliographie

- BAGHZOUZ AOMAR (2004), « France-Algérie : rejouer le match ? », *Outre-Terre*, 8(3), pp. 191-194.
- BERTHOUD JÉRÔME ET POLI RAFFAELE (2011), « L'après-carrière des footballeurs professionnels en Afrique du Sud », *Staps*, 94(4), pp. 25-38.
- BERTHOUD JÉRÔME ET FRENKIEL STANISLAS (2016), « The African Turning Point in European football: Immigration Experiences from Cameroonian and Algerian Footballers in France during the 1980s », in Vonnard Philippe, Quin Grégory, Bancel Nicolas (dir.), *Building Europe with the Ball. Turning Points in the Europeanization of Football, 1905-1995*, Oxford, Peter Lang, pp. 201-222.

¹⁰ Par le livre qu'il a publié en 2014 aux éditions du CIES sous le titre : *Une histoire des agents sportifs en France. Les impresarios du football (1979-2014)*, Stanislas Frenkiel a joué un rôle dans cette dynamique.

¹¹ Parmi les études conduites sur ce thème, on lira par exemple : Berthoud Jérôme (2011), *Devenir, être et avoir été footballeur camerounais*, thèse, Université de Lausanne. Voir également, Berthoud Jérôme et Poli Raffaele (2011), « L'après-carrière des footballeurs professionnels en Afrique du Sud », *Staps*, 94(4), pp. 25-38.

- BERTHOUD JÉRÔME (2011), *Devenir, être et avoir été footballeur camerounais*, thèse, Université de Lausanne.
- BESSON ROGER, POLI RAFFAELE, RAVENEL LOÏC (2010), « Comprendre les mécanismes des migrations “globales” africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique contemporaine*, 233(1), pp. 63-76.
- BROMBERGER CHRISTIAN (1998), *Football : la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard.
- EL YAZAMI DRISS, GASTAUT YVAN ET YAHI NAÏMA (2009), *Génération, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France*, Paris, Gallimard.
- FRENKIEL STANISLAS (2007), « Les footballeurs du FLN : des patriotes entre deux rives », *Migrations Société*, 110(2), pp. 121-139.
- GASTAUT YVAN (2006), « Algérie-Allemagne, la victoire des héritiers du “Onze de l'indépendance” lors de la Coupe du monde 1982, in Dietschy Paul, Gastaut Yvan et Murlane Stéphane (dir.), *Histoire politique des Coupes du monde de football*, Paris, Vuibert, pp. 295-301.
- LANFRANCHI PIERRE ET TAYLOR MATTHEW (2001), *Moving with the Ball. The Migration of Professional footballers*, New York, Berg.
- LANFRANCHI PIERRE (2004), « Mekloufi, un footballeur français dans la guerre d'Algérie », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 103(3), pp. 70-74.